Montmartre et Notre-Dame de France

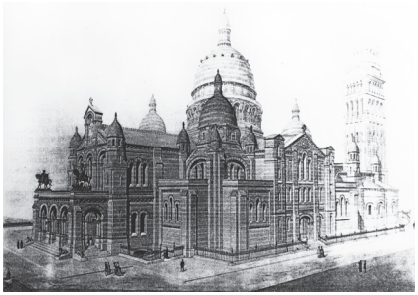
JOURNAL NOTRE-DAME DE FRANCE – N° 121
Juillet, août, septembre 2020

La Basilique de Montmartre

(extraits de Dieu est amour éditions Tequi n°166)

L'origine de la Basilique dont on fête cette année le centenaire remonte à l'automne 1870. Le Second Empire a sombré dans la défaite et la France est à terre. Les catholiques français se tournent vers Dieu et proposent, par un voeu national, un vœu exprimé par chaque français, adressé au Cœur de Jésus, la construction d'une église dédiée au Sacré-Cœur. Seule la miséricorde divine, seul un miracle peuvent sauver la France. Ce vœu national qui figure sur le bénitier de la basilique est approuvé le 18 janvier 1872.

Il est évident que ce sanctuaire de pèlerinage sera édifié à Paris, capitale de la France, un sanctuaire de pèlerinage ; il faut un endroit élevé : Chaillot, Belleville, les Buttes Chaumonts, la Montagne Sainte Geneviève sont déjà aménagés. Reste Montmartre où a été retrouvé le martyrium de Saint Denis, Saint Ignace a fondé avec ses compagnons la compagnie de Jésus sur ce lieu ; du passé reste l'abbaye Saint-Pierre classée monument historique. Elle pourra dominer la ville « comme un paratonnerre sacré ». Une visite de Monseigneur Darboy à l'été 1872 emporte la décision : tout à coup le soleil chassant les nuages découvre Paris tout entier aux yeux émerveillés du Cardinal : *« C'est ici, s'écrie-t-il, que sont les martyrs, c'est ici que le Sacré-Cœur doit régner afin d'attirer tout à lui. »*



Projet d'Abadie : perspective cavalière, collection particulière

Dans une loi du 24 juillet 1873 est déclarée d'utilité publique la construction d'une église sur la colline de Montmartre, affectée à perpétuité à l'exercice public du culte catholique. La commission artistique expose les exigences du projet : un déambulatoire pour permettre aux pèlerins de circuler, de nombreuses chapelles pour permettre aux prêtres de célébrer la messe simultanément, un vaste chœur, une crypte, un porche, des tribunes. Sur les 78 projets, Paul Abadie reçoit le premier prix.

Plus de quarante six millions de francs sont offerts par huit à dix millions de souscripteurs, la souscription la plus importante du siècle. Pendant cinquante ans, il faudra demander et collecter sans cesse « du petit sou de l'enfant au billet de mille de la douairière ». Le monument est en quelque sorte débité. Il peut être offert une chapelle, une colonne, un lanternon, un bénitier, une statue.

La cérémonie de la pose de la première pierre a lieu le 16 juin 1875, date à laquelle le pape Pie IX demande aux catholiques de se consacrer au Sacré-Cœur à l'occasion du bicentenaire des apparitions de Marguerite-Marie ;

Des chapelains sont installés dans une chapelle provisoire. Alors qu'il n'y a pas de saint illustre, pas d'apparition, pas de miracle et un accès difficile, le premier chapelain, le père Rey parvient à faire venir les foules. Il diffuse la dévotion au Sacré-Cœur, l'Adoration eucharistique voulue perpétuelle, diurne puis nocturne en 1881. Une archiconfrérie est établie avec comme prière quotidienne : *« Cœur Sacré de Jésus, protégez la Sainte Eglise contre ses ennemis, ayez pitié de la France et faites que je vous aime chaque jour davantage. »* La consécration des individus doit entraîner une nouvelle évangélisation de la France.

Pie IX avait proclamé que le Sacré Cœur du haut de Montmartre répandrait ses grâces sur la France. Les évêques de France, réunis en assemblée générale, montent le premier vendredi de juin 1906 à Montmartre et prononcent *« la consécration renouvelée de tous nos diocèses par conséquent de la France catholique toute entière, à ce cœur du Christ qui aime tous les francs. »*

La consécration de l'église est prévue pour le mois d'octobre mais le 2 août la cloche sonne le tocsin de la guerre au cours de laquelle la dévotion au Sacré-Cœur s'amplifie : un des chefs de l'armée fait parvenir à Montmartre un acte de consécration au Sacré Cœur de sa personne et de son armée, des prêtres viennent dire la messe sur la butte, les images du Sacré Cœur se répandent dans les tranchées, les consécrations affluent. Au jour de la Saint Martin 1918, Françoise-Marguerite sonne la victoire. Les fêtes de la dédicace seront une grandiose action de grâces en présence de cent archevêques, évêques, du maréchal Foch.

L'architecture du Sacré-Cœur, sa décoration :

Elle est l'œuvre de l'architecte Abadie qui a repris des motifs et des éléments de la cathédrale périgourdine, saint-Front de Périgueux qu'il avait restaurée. Un plan moderne, symétrique, rationnel, qui répond aux besoins d'une église de pèlerinage et de grandes cérémonies et annoncent par ses volumes l'art moderne en dépit d'un remploi de styles antérieurs ou mélangées.

La grande mosaïque du Chœur illustre la dévotion au Cœur du Christ et son lien avec la France, oeuvre du peintre Merson. Au centre le Christ aux bras étendus, vêtu d'une toge blanche tissée d'or est debout devant un trône, stigmates et coeur rayonnant sur la poitrine, le regard fixant le visiteur. Il est le Rédempteur vainqueur de la mort attirant tout l'univers à lui. A droite, sa mère implorante, les papes Clément XII, Pie IX, Léon XII, à gauche du Christ, saint Michel dont l'étendard présente la France, Jeanne d'Arc et une jeune femme gauloise ou franque,

des cardinaux , le général de Sonies et le général Charrette, le rappel de voeux historiques, celui de Louis XVI au temple consacrant sa personne et son Royaume au Sacré Cœur, celui de Marseille touchée par la peste.

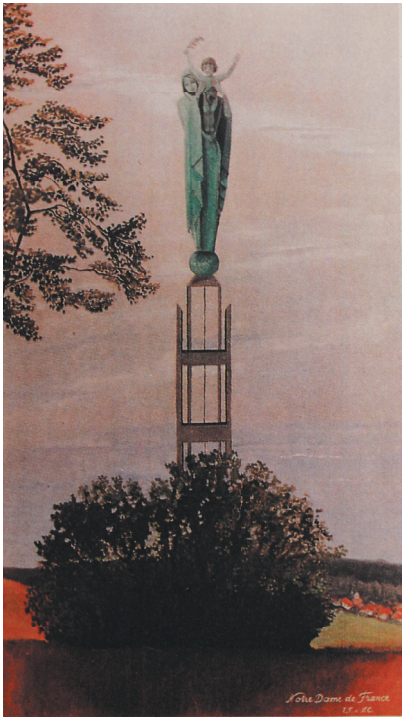
Au registre supérieur se trouvent les saints, à gauche ceux de l'Eglise universelle à droite ceux de France, le choix orienté autour de la dévotion au Cœur de Jésus.

Le Christ est triomphant, vainqueur, exigeant et accueillant. Toute l'architecture, tout le décor convergent vers cet appel, on ne peut échapper à ce regard. La France est partout, la merveilleuse histoire d'amour du cœur de Jésus traduite splendidement.

Notre-Dame de France et le Sacré-Cœur

Le devenir de la statue de Notre-Dame de France qui couronnait le pavillon pontifical et qui se trouve maintenant à Baillet-en-France, avait été évoqué par le Cardinal Verdier ainsi que le relate l'article du journal « La Croix » du 2 novembre 1938 :

« Hier a eu lieu au Pavillon pontifical devenu pavillon marial la cérémonie de clôture de l'année qui a vu la célébration du 350 ième anniversaire du vœu de Louis XIII qui a donné la France à Marie. Le Cardinal Verdier qui présidait cette cérémonie a déclaré devant une nombreuse assistance et notamment les journalistes présents, qu'il formulait le vœu que la statue lumineuse, que « Notre Dame de France » qui a si magnifiquement couronné le pavillon Pontifical devenu pavillon marial, maintenant livré à la pioche des démolisseurs ne disparaisse pas mais qu'elle soit édifiée sur une colline proche de Paris…. pour faire pendant au Sacré-Coeur de Montmartre. » Le cardinal



Notre-Dame de France à Baillet-en-France, tableau de Mmes Nicole Chrétien et E. Fadheille.

avait immédiatement lancé une souscription qui rencontrait un plein succès. La guerre de 1939 arrêtait tout projet.

Cette statue avait été sculptée par Roger de Villiers qui s'était inspiré de la statue de Notre Dame de France qui est à Jérusalem. Retrouvée après de nombreuses péripéties, c'est elle qui est érigée à Baillet-en-France dans le Val d'Oise.

Madame Lecomte à partir de la statue à l'enfant de Baillet s'en inspirait pour sculpter une statue de la Vierge présentant l'enfant qui a été diffusée en France et dans le monde entier.

Notre Dame de France au Sacré-Cœur le 15 août 2020

lors du pèlerinage du M de Marie

L'une des deux calèches transportant la statue de Notre-Dame de France lors du pèlerinage du « Mdemarie » s'est trouvée à Paris du 10 au 20 août. Elle a été accueillie dans la basilique Notre Dame du Perpétuel Secours puis l'église Saint Sulpice. De la rue du Bac à la chapelle de la Médaille miraculeuse, sommet du M des cinq apparitions mariales, elle est partie vers le parvis de Notre-Dame puis, après la récitation du chapelet, a gagné la Basilique de Notre-Dame des Victoires. Après la nuit de prière des *mille ave* dans la Basilique Notre-Dame des Victoires, elle a traversé Paris pour monter par les jardins jusqu'à la Basilique du Sacré cœur où la statue de Notre-Dame de France a été accueillie par Monseigneur Aupetit. Soixante dix bannières de saints et mille roses blanches déposées au cours de la nuit des *mille ave* l'entouraient.

Monseigneur Aupetit a exprimé sa joie de recevoir la Vierge, évoquant les dates anniversaires qui se fêtaient en cette année 2020 : la consécration de la Basilique et la canonisation de Jeanne d'Arc :

« Quelle joie, frères et sœurs, de nous retrouver ici dans cette superbe basilique consacrée au cœur de Jésus. **Aujourd'hui, nous recevons aussi Marie, sa mère et nous souhaitons tous ensemble, consacrer notre ville et notre diocèse aux Cœurs unis du Christ et de sa Mère.** Aujourd'hui, cette coïncidence est magnifique puisque nous fêtons les cent ans de la consécration de cette basilique, et en même temps, la France fête aussi les cent ans de la canonisation de Jeanne d'Arc dont l'anneau est ici, présent, arrivé cette nuit à Notre-Dame des Victoires accompagnant la Sainte Vierge. Oui, nous sommes heureux de cette coïncidence car nous ne croyons pas aux coïncidences, ni au hasard : nous croyons à la Providence de Dieu qui écrit droit avec des lignes courbes. Il suffit simplement d'ouvrir nos cœurs et nos intelligences à son action. »

En conclusion de la messe de l'assomption, Monseigneur Aupetit a prononcé la **Consécration de la ville de Paris aux cœurs unis de Jésus et de Marie**

Seigneur Jésus

En ce jour où nous célébrons l'Assomption de ta Sainte Mère au Ciel, nous voulons nous consacrer à ton Cœur Sacré d'où a jailli l'amour de Dieu uni au Cœur douloureux et Immaculé de ta Mère, la Très Sainte Vierge Marie,

Nous consacrons et confions à vos cœurs unis nos vies, nos familles, nos vivants et nos morts et notre ville de Paris.

En cette période d'épidémie et d'incertitude qui menace les plus isolés et les plus fragiles, en ce temps de combat pour le respect de la vie et la dignité de la famille, nous Te demandons le courage de la Foi et la force de la charité afin de témoigner au milieu du monde de ton amour victorieux du Mal.

Par l'intercession de Marie, Mère de Miséricorde et en réponse à l'interpellation du Pape saint Jean-Paul II, il y a quarante ans, **nous te prions en cette basilique du « vœu national » d'affermir la France afin qu'elle retrouve la fidélité à l'Alliance avec la Sagesse éternelle,** pour le bien de tous les hommes et de la création entière qui « attend la révélation des fils de Dieu » et « gémit en travail d'enfantement » (Rm 8).

Nous t'offrons totalement nos vies, à toi qui es « le chemin, la vérité et la vie »,

Comme Marie s'est offerte en réponse à l'annonce de l'Ange : « Voici la servante du Seigneur » (Lc 1,38), et comme tu t'es offert en venant dans le monde :

« Me voici, je viens, Ô Dieu pour faire ta volonté » (He 10,9).

Nous te demandons par l'intercession de ta Mère et de saint-Joseph, proclamé « patron de l'Eglise Universelle » il y a 150 ans, de bénir et de protéger notre église pour la rendre de plus en plus fervente et missionnaire, rayonnante de la Miséricorde divine auprès de tous.

« Jésus, j'ai confiance en toi. »

Par la grâce de l'Assomption, tu as associé ta Mère à la victoire de la Résurrection et tu l'as glorifiée en son corps et en son âme, signe de notre gloire à venir, qui déjà resplendit en nous. Bénis-nous par l'intercession de Marie Immaculée, écarte de nous tout péché et tout mal.

Amen

A l'école du père de Grignion de Montfort, de Maximilien Kolbe, suite aux révélations à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial et au message de Fatima, la Consécration nous donne de connaître et d'aimer comme Dieu aime. Par la grâce, c'est une transfiguration de la vie humaine pénétrée de l'intérieur par le don de la vie divine, l'Amour même de Dieu.

Puissions-nous faire nôtre cette prière de Consécration, en ces temps mouvementés, faire appel au courage de la foi et à la force de l'amour, appelons sur nous la miséricorde divine, autre nom de l'amour.

Tournons-nous vers les deux cœurs unis, vivant d'un seul amour divin et humain.

Rappelons-nous les paroles mémorables du Pape Jean-Paul II au Bourget en juin 1980 :

« *Le Christ est venu au monde au nom de l'alliance avec la sagesse éternelle. Au nom de cette alliance, il est né de la Vierge Marie et il a annoncé l'Evangile…*

On peut dire en même temps que le pouvoir de l'homme sur l'autre homme devient toujours plus lourd. En abandonnant l'alliance avec la sagesse éternelle, il sait de moins en moins se gouverner lui-même, il ne sait pas non plus gouverner les autres…

France, Fille aînée de l'église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?

Mais il affirmait aussi le même jour : « *Le Christianisme n'appartient-t-il pas de façon immanente au « génie de votre nation » ?*

Un jour ou l'autre, le Christianisme qui a pétri l'âme de notre nation se réveillera. La France sortira de son engourdissement. L'offrande de nos vies lors de la Consécration dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, les paroles prononcées il y a quarante ans par un saint, éclairent l'avenir de notre pays. Devant la statue de Notre-Dame de France s'est ouverte, avec un éclat inattendu, comme une page nouvelle pour que Marie y inscrive des merveilles.

Secrétariat Notre-Dame de France
11, rue des Ursulines – BP 227 – 93523 Saint-Denis CEDEX 1

CCP 3950362 M – La Source – Internet : www.notre-dame-de-france.com
e-mail : information@notre-dame-de-france.com

Éditeur : librairie Téqui 6, rue Pierre Lemonnier BP 56191 53960 Bonchamp-lès-Laval
Internet : www.editionstequi.com

JOURNAL DE LA CONFRÉRIE NOTRE-DAME DE FRANCE – N° 121
Directeur de Publication : Françoise Fricoteaux
Revue trimestrielle – ISSN 1168-8955 – CP 73 382
Siège social : 14, Hameau de Crecy – 60430 Saint-Sulpice

Abonnement annuel : 10 € – Cotisation Confrérie : 10 €